

**[Texte]**

**Mr. Michon:** I am looking at unemployment for the reserve system and all those people in remote areas. Now they need an airfield. But who works, does the labour and all these things on the reserve? They bring other people in. They bring people in from Toronto. They are ripping off the native people. They have always done this. And still you seem to be going into the same process again. That is not helping native people.

**The Chairman:** That is what we are trying to overcome, Mr. Michon. I know some bands in some of the regional organizations such as Treaty No. 9, as well probably as some of your own organization have affirmative action programs. If you can hire some of your own people, you hire them.

**Ms. Simard:** Yes.

**The Chairman:** All things being equal, you will only go to others if you cannot find anybody in your own community and that is reasonable. But Ms. Simard, what do you think about that proposal? Thus have recommended it and I would like to hear your comments.

**Ms. Simard:** I think local people should be given the first opportunity for jobs in the north. Some examples are: Proposed government projects, such as pipelines or bush cutting or whatever. The native people should be given the first opportunity to be employed. Then, if they cannot be employed, certain mechanisms should exist to help those or opportunities made available for them to take part in some way in this development. If a move such as that were to occur I think the native women would tend to support it.

**The Chairman:** I want to make sure about this matter. I am not just talking about jobs and contracts in northern areas or on reserves. I am talking about contracts for people right here in Thunder Bay, for instance. Let us say the Canadian government was to give a contract to one of the big companies here, Can-Car. Do we have Damon Johnson and Tom O'Connor with us now? Good. And we also have Donna Phillips. You just made it; we have to go in a few minutes. That is unfortunate. I am sorry.

But I will tell you that your representatives have been doing a very good job.

What happen was. Just so you will be brought up to date I will tell you what has happened when the time came for you to go on and originally the time was set for 3.15 p.m., we had already started because another witness was sick. So we had all the briefs read, and the summaries that had been prepared by the Métis and the non-status group, and by the native women and Mr. Michon for the Friendship Centre. Now at 4.15 p.m., we are continuing with questioning, which we started at about 3.30 p.m. Before long we have to catch a plane to Edmonton.

But we have covered a lot of area and, Ms. Simard, to continue regarding the suggestion for contract compliance. Let us say the federal government was to give a contract to Can-Car here in Thunder Bay. I give that name just as an example; I do not have anything against Can-Car. The government would say to companies like Can-Car, you can only bid

**[Traduction]**

**M. Michon:** Je pense au système d'assurance-chômage pour les réserves et pour les habitants des régions isolées. On a besoin d'une piste d'aviation. Mais qui fait le travail dans les réserves? On fait venir des gens de Toronto. On vole les autochtones. C'est ce qu'on a toujours fait. Et le processus recommence. Cela n'est pas très avantageux pour les autochtones.

**Le président:** C'est le problème que nous voulons surmonter, monsieur Michon. Je sais que certaines bandes qui font partie d'organismes régionaux comme le traité n° 9 ont des programmes d'action. Certains de vos associations en ont probablement aussi. Si vous pouvez embaucher des autochtones, vous le faites.

**Mme Simard:** Oui.

**Le président:** Pour ce que soit juste, vous ne vous adresserez à d'autres personnes que si vous ne pouvez trouver quelqu'un chez vous. C'est raisonnable. Madame Simard que pensez-vous de cette proposition? D'autres l'ont recommandée, j'aimerais que vous donnez votre opinion.

**Mme Simard:** Je pense que les habitants d'une localité devraient être les premiers à être embauchés quand des emplois sont disponibles. Qu'il s'agisse de projets gouvernementaux comme des pipe-lines ou de la coupe du bois ou de quoi que ce soit d'autre. Les autochtones devraient être les premiers à être employé. S'il est impossible de les employer, il faudrait des mécanismes pour les aider à participer d'une façon ou d'une autre au développement. Si on prenait une décision dans ce sens, je pense que les femmes autochtones l'appuieraient.

**Le président:** Je veux être certain d'être bien compris. Je ne parle pas seulement d'emplois et de contrats dans le Nord ou dans les réserves. Je parle de contrats passés ici à Thunder Bay par exemple. Si le gouvernement canadien voulait adjuger un contrat à une grande société comme CANCAR. Damon Johnson et Ton O'Connor sont-ils arrivés? Très bien. Donna Phillips y est aussi. Malheureusement, nous devons lever la séance dans quelques minutes. Je suis désolé.

Mais vos représentants ont très bien travaillé.

Je vais vous dire ce qui s'est passé. Initialement vous deviez comparaître à 15 h 15. Nous avions déjà commencé parce qu'un autre témoin était malade. Nous avons donc fait lire tous les mémoires et les résumés préparés par le groupe des Métis et des Indiens non inscrits, ceux des femmes autochtones et celui de M. Michon pour le Centre d'accueil. Maintenant à 16 h 15 nous poursuivons avec la période des questions qui a commencé vers 15 h 15. Nous devons prendre bientôt un vol pour Edmonton.

Nous avons cependant touché bien des questions et Madame Simard nous poursuivons en ce qui a trait au respect de l'entente. Si le gouvernement fédéral devait adjuger un contrat à CANCAR ici à Thunder Bay, c'est un exemple, je n'ai rien contre CANCAR, le gouvernement n'autoriserait des sociétés comme CANCAR à faire des offres que si elles avaient un